

PREMIER DE LA BOURGEOISIE  
Edition Quotidienne  
POUR LES ÉTRANGERS...  
POUR LE FRANÇAIS...  
Les abonnements se soldent par anticipation et à l'avance.

Le Numéro Cinq Sous

PREMIER DE LA BOURGEOISIE  
Edition Hebdomadaire  
POUR LES ÉTRANGERS...  
POUR LE FRANÇAIS...  
Les abonnements se soldent par anticipation et à l'avance.

# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE. PRO ARIS ET FOCIS. SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1827

NOUVELLE-ORLÉANS, JEUDI MATIN, 17 NOVEMBRE 1910

84ème Année.

## ANDRÉ MASSÉNA

Duc de Rivoli Prince d'Essling.

Il est trouvé au début du dernier siècle une époque où la société s'étant désorganisée, où les hiérarchies s'étaient écroulées, chaque individu valait uniquement par ce qu'il portait en soi d'audace, d'habileté, de courage et de chance. Cela est essentiel, il faut être né heureux; saisir les occasions est bon, mais à condition que les occasions se présentent. Que l'homme alors déploie ses dons physiques, et qu'il applique son intelligence, et qu'il en développe les ressources à proportion des périls qu'il court, des complications qu'il affronte, des difficultés où il se débat; qu'il s'élève ainsi à être un homme d'Etat ou un homme de guerre hors de pair, cela est bon, mais il a fallu les événements. Les événements, c'est-à-dire, plus on est grand, écrit Napoléon à Joséphine, et moins on doit avoir de volonté, l'on dépend des événements et des circonstances. Et cette idée qu'il a répétée constamment et qui fait le fond de sa philosophie, essentielle pour tout homme, est encore plus pour le soldat. Seulement Napoléon ajoute, dans une lettre à Talleyrand le 5 vendémiaire an VI: "Tous les grands événements ne tiennent jamais qu'à un cheveu. L'homme habile profite de tout, ne néglige rien de ce qui peut lui donner quelques chances de plus; l'homme moins habile, quelque fois, en négligeant une seule, fait tout manquer."

Un homme s'est rencontré qui, comme le dit Napoléon, profitait de tout et ne négligeait rien, et qui, à tous les dons qui font l'homme de guerre, joignait un bonheur presque constant. A ce portrait que l'Empereur a laissé de Masséna, on ne saurait qu'y ajouter: "Il était, a-t-il écrit, fortement constitué, infatigable, nuit et jour à cheval parmi les rochers et dans les montagnes. C'était le genre de guerre qu'il entendait spécialement. Il était décidé, brave, intrépide, plein d'ambition et d'ambition propre; son caractère distinctif était l'opiniâtreté; il n'était jamais découragé. Il négligeait la discipline, soignait mal l'administration, et, par cette raison, était peu aimé du soldat. Il faisait assez mal les dispositions d'une attaque. Sa conversation était peu intéressante; mais, au premier coup de canon, au milieu des boulets et des dangers, sa pensée acquiescait de la force et de la clarté. Était-il battu, il recommençait comme s'il eût été vainqueur." Et il dit encore: "Masséna était éminemment noble et brillant au milieu du feu et du désordre des batailles; le bruit du canon lui éclaircissait les idées, lui donnait de l'esprit, de la pénétration et de la gaieté."

Ainsi cet homme, dès le début, se trouve en possession de tous ses moyens. Né à Nice, le 16 mai 1758, d'une famille obscure, ayant perdu tout enfant son père qui faisait un petit commerce de vin, recueilli par sa grand-mère maternelle qui habitait le village de Leveux, près de Nice, André Masséna s'enrichit à treize ans d'apprentissage comme mousse. Il ne passe sur mer que quatre années et il prit ensuite parti dans le régiment Royal-Italien au service de France, où, dit-on, un de ses oncles était capitaine. Qui l'affirme? C'est Pons de l'Hérault, le compagnon de l'Empereur à l'île d'Elbe, le préfet du Rhône aux Cent-Jours, qui fut l'intime ami de Masséna. En tous cas, ce fut en 1775 qu'il s'enrôla, et en 1776 il était caporal, en 1783 lieutenant, en 1784 adjudant; à l'armée de 1784, il était encore en 89, lorsqu'il quitta le service, soit qu'il fut dégoûté de ne point avancer, soit qu'il fût amoureux de la charmante jeune fille qu'il avait tantôt épousée—Mlle Lamarre, fille unique d'un maître en chirurgie, réputé l'un des habitants les plus riches d'Antibes. On a dit qu'il fit quelque peu la contrebande sur les frontières et qu'il dut à ses continuels déplacements cette connaissance du pays qui rendait sa coopération si précieuse durant les premières

Et c'est pourquoi au lendemain du jour où disparut son petit fils, il s'adonna à la culture de la vigne, de Zurich, du héros de Wagram, ceux qui se souviennent déposent au moins une couronne d'immortalité.

FREDERIC MASSON,  
de l'Académie française.

## Alexandre Ier et l'incendie de Moscou.

D'origine savoisonne, le colonel Michaud avait figuré dans les troupes sardes avant de passer au service de la Russie. Ce fut lui qui en 1812, annonça au tsar l'incendie de Moscou. Dans une lettre que publient les "Feuilles d'histoire", il a laissé le récit de cette entrevue. Jusqu'à Vladimir, les flammes avaient éclairé sa route, sur laquelle se pressaient un demi-million d'hommes fuyant leurs demeures détruites. En entrant à Pétersbourg dans le cabinet du tsar, il était encore si ému qu'Alexandre lui dit aussitôt: "M'apprenez-vous de tristes nouvelles?—Bien tristes, répondit le colonel, l'abandon de Moscou. —Quoi! sans livrer bataille?—Sire, les environs de Moscou n'offrant aucune position propre à hasarder un combat avec des forces inférieures, le maréchal Koutousof a cru bien faire de conserver une armée dont la perte, sans sauver la capitale, aurait été de la plus grande conséquence et qui, grâce aux renforts, va pouvoir reprendre l'offensive. —L'ennemi est-il entré dans la ville?—Oui, Sire, et elle en crie à l'heure qu'il est." A ces mots, les larmes coulaient des yeux de l'empereur à ne pouvoir les distinguer. —La Providence, murmura-t-il bientôt, exige de vous des sacrifices, mais, dit-il, Michaud, cet abandon de Moscou n'a-t-il pas abattu le moral de l'armée?—Sire, le cœur m'en saigne, mais je dois vous avouer que j'ai laissé toute l'armée, des chefs jusqu'aux soldats, dans une crainte effrayante... —Parlez, parlez franchement. — Ils craignent que Votre Majesté, par bonté de cœur ne se laisse persuader de faire la paix. —Ah! colonel, vous soulagez mon cœur. Eh! bien, dites-mes braves que, quand j'aurai tué un soldat, je me mettrai à la tête de la noblesse et de mes paysans. Et s'il est écrit que ma dynastie doit cesser de régner, je laisserai croître ma barbe jusqu'à ce qu'il m'ait mangé des pommes de terre en Sibérie plutôt que de signer la honte de ma patrie et de mes bons sujets. —Colonel Michaud, n'oubliez pas ce que je vous dis; peut-être un jour nous le rappellerons avec plaisir. Napoléon et moi, nous ne pouvons plus régner ensemble. J'ai appris à le connaître; il ne me trompe plus. "Huit jours après, Alexandre, écrivait à Koutousof, l'invitait à "charger Michaud de la première nouvelle heureuse, afin de le conoler de sa pénible mission". Et ce fut lui qui, le 27 octobre, vint annoncer au tsar la victoire de Taroutino.

faire transporter son mari sur un train spécial de Ashtapova, où il est logé dans la maison d'un chef de gare à Yanaya Poliana, mais il refuse absolument de rentrer dans la demeure qu'il a volontairement abandonnée pour vivre dans la solitude.

## Déclaration du Prétendant au trône de France.

Paris, 16 novembre.—Le prince Victor Napoléon qui lundi dernier a épousé la princesse Clémentine de Belgique, à Moncalieri, a fait une importante déclaration politique à des journalistes français, qui est publiée ici: "J'ai toujours été de cœur un citoyen français," a-t-il dit, "j'aime et j'admire tous ceux qui contribuent à la prospérité de la France. Sans mentionner de noms, je me crois tenu de dire que le gouvernement actuel possède des hommes remarquables. Je n'ai pas abandonné mes espérances et mes projets, mais le moment n'est pas venu de les accomplir. Le peuple seul peut amener un changement et c'est par lui et pour lui que je désire triompher. En attendant je resterais dans l'ombre, ou plus exactement l'Inca au Sud de l'Italie avec la Princesse."

NO 1773.  
—DE LA—  
**Banque Nationale**  
—DE LA—  
**NOUVELLE-ORLÉANS**  
A la Nouvelle-Orléans, dans l'Etat de Louisiane, le 10 Nov. 1910.

ACTIF.	
Prêts et acomptes... \$3,376,973 03	
Surbrasse, garnis et non garnis... 1,392 00	
Bons des Etats-Unis pour garantir les dépôts des Etats-Unis... 400,000 00	
Bons, certificats, etc... 1,000 00	
Montants de Banque, membres et installations... 1,100,816 47	
Fonds en circulation... 100,896 15	
Fonds en réserve... 148,157 75	
Montants de réserve... 131,108 18	
—DE LA—	
Prêts particuliers... 110,636 37	
Débiteurs de la Banque... 477,357 85	
Chèques en circulation... 6,793 22	
Chèques pour... 247,569 06	
Billets d'Etat... 29,074 00	
Papier monnaie fractionné... 8,549 32	
Montants légaux réservés... 512,850 00	
—DE LA—	
Fonds de rédemption avec le Trésor des E. U. (5 pour cent de circulation)... 20,000 00	
Dépôts de la New Orleans Clearing House à compte de la Banque Nationale d'Etat... 25,000 00	
Total... \$6,662,503 43	
PASSIF.	
Fonds capital payé... \$1,000,000 00	
Fonds de surplus... 500,000 00	
Montants déposés et non déposés... 97,694 06	
Billets de banque nationale... 391,750 00	
Débiteurs de la Banque... \$180,630 55	
Débiteurs de l'Etat et banquiers... 109,577 53	
Débiteurs de la Banque... 55,471 24	
Débiteurs de la Banque... 40,743 59	
Dépôts non payés... 838 00	
Dépôts individuels... 7,701,850 35	
Dépôts de la Banque... 5,425 00	
Dépôts de la Banque... 32,000 00	
Dépôts de la Banque... 1,735 85	
Dépôts de la Banque... 53,907 08	
Dépôts de la Banque... 1,000 00	
Billets payables... 473,068 57	
Total... \$6,662,503 43	

## DEPECHEES Télégraphiques

**L'Etat du comte Tolstoï.**  
A-hsapova, Russie, 16 nov.—Les médecins du comte Léon Tolstoï, l'ont déclaré aujourd'hui atteint d'une inflammation des pommons. L'état du vieil écrivain est critique mais pas désespéré. Sa température était très élevée la nuit dernière, mais elle est tombée à 93,6 aujourd'hui.

Tula, Russie, 16 novembre.—Un bulletin publié aujourd'hui par les médecins du comte Léon Tolstoï disait que sa température avait atteint 103,6 degrés et que cette fièvre avait produit une attaque d'hémoptysie.

**Funérailles du sénateur Olay.**  
Marietta, Ga., 16 novembre.—Les funérailles du sénateur des Etats-Unis, A. S. Olay, de la Georgie, ont eu lieu cet après-midi à Marietta.

**Le choléra à bord du San-Giorgio.**  
New York, 16 nov.—Le steamer San Giorgio est arrivé ici aujourd'hui de Naples et de Palerme et a été détenu à la Quarantaine pour un examen bactériologique soit fait des cas de choléra qui ont été constatés à son bord. Deux passagers sont morts apparemment du choléra pendant la traversée, et il y a plusieurs cas suspects parmi les neuf malades qui figurent sur la liste du bord.

## Arrivée de l'escadre américaine en Angleterre.

Portland, Angleterre, 16 novembre.—La première division de l'escadre américaine de l'Atlantique, sous le commandement du contre-amiral Schrowler est arrivée ce matin à Portland.

En remontant la Baie de Tor, les navires de guerre américains ont croisé la seconde division de l'escadre de réserve britannique avec laquelle ils ont échangé des saluts. Les saluts d'usage ont aussi été échangés à l'entrée dans la rade de Portland.

Le vice-amiral Sir William Henry May, commandant la flotte de réserve britannique, a donné dans la soirée un grand banquet en l'honneur des officiers américains.

D'autres divertissements sont préparés pour les visiteurs.

Les marins de l'escadre américaine auront le privilège d'être admis à la cantine navale de Portland et au Home des marins de Weymouth, privilège qui jamais encore n'avait été accordé à des marins étrangers.

—Londres, 16 novembre.—L'arrivée de l'escadre américaine de l'Atlantique dans les eaux anglaises, soulève un vif intérêt dans le Royaume-Uni.

On s'attend à ce que Londres soit envahi par les marins américains, et de grands préparatifs sont faits pour les recevoir.

Gravesend, Angleterre, 16 nov.—La troisième division de l'escadre américaine de l'Atlantique, comprenant les cuirassés "Minnesota", "Ohio", "Mississippi", et "Vermont", est arrivée aujourd'hui à Gravesend. La ville est gracieusement décorée en l'honneur des visiteurs. M. Davis, maire de Gravesend, s'est rendu à bord du "Minnesota", et a souhaité la bienvenue au contre-amiral Murdock et à son état-major.

## La situation politique en Angleterre.

Londres, 16 novembre.—Le roi George est arrivé ce matin à Londres, de Sandringham et a reçu le premier ministre Asquith, immédiatement après son arrivée au Palais.

Le fait qu'il a été décidé de renvoyer la publication du programme gouvernemental et les fréquentes consultations entre le roi et le Cabinet ont créé l'impression que Sa Majesté refusera de donner des garanties pour la création de nouveaux Pairs dans les circonstances présentes.

La démission du Cabinet paraît maintenant plus probable que la dissolution du Parlement.

Les journaux commencent déjà à discuter l'action du roi. Il semble maintenant difficile au souverain d'éviter d'être englobé dans la crise politique qui se prépare. La presse libérale donne à entendre que le roi George a déjà pris position avec la Chambre des Lords.

Le "Daily News" dit que la démission du Cabinet signifierait qu'une révolution monarchique a été ajoutée à la révolution des Pairs.

**Le choléra à bord du San-Giorgio.**  
New York, 16 nov.—Le steamer San Giorgio est arrivé ici aujourd'hui de Naples et de Palerme et a été détenu à la Quarantaine pour un examen bactériologique soit fait des cas de choléra qui ont été constatés à son bord. Deux passagers sont morts apparemment du choléra pendant la traversée, et il y a plusieurs cas suspects parmi les neuf malades qui figurent sur la liste du bord.

**Le choléra à bord du San-Giorgio.**  
New York, 16 nov.—Le steamer San Giorgio est arrivé ici aujourd'hui de Naples et de Palerme et a été détenu à la Quarantaine pour un examen bactériologique soit fait des cas de choléra qui ont été constatés à son bord. Deux passagers sont morts apparemment du choléra pendant la traversée, et il y a plusieurs cas suspects parmi les neuf malades qui figurent sur la liste du bord.

## Inventeur d'Aéroplane

Reste Fort et Vigoureux à l'Age de 90 Ans et Peut Voir l'Œuvre de Sa Vie Couronné De Succès.



MR. HENRY CLARKE MOORE

Mr. Henry Clarke Moore, de Tama, Iowa, qui a 90 ans, vient de terminer sa première machine volante. Il a gardé l'esprit aussi clair et vif et a pu perfectionner son invention par l'usage journalier du Duffy's Pure Malt Whiskey comme seul fortifiant et tonique-stimulant.

Dans une interview avec notre correspondant pendant plusieurs années de l'action lente et irrégulière des intestins inférieurs. Aucun traitement ne parut me faire du bien jusqu'au jour où l'on me persuada d'essayer le Duffy's Pure Malt Whiskey dont j'éprouvai un soulagement immédiat. Je recouvrai graduellement ma santé et mes forces, et je suis maintenant aussi vigoureux et actif qu'un homme de 40 ans. J'ai l'esprit aussi clair qu'il fut jamais, et les meilleurs travaux de mon invention ont été accomplis en ces dernières années, ce qui prouve mon état mental et physique.

Veillez remarquer que je suis en faveur de la tempérance et que je ne consommerais à personne l'usage de boissons alcooliques excepté comme médicament, mais j'enjage fermement toutes les vieilles gens et tous ceux qui sont dans un état d'épuisement à prendre du Duffy's Pure Malt Whiskey comme je l'ai fait, car je suis persuadé que c'est ce qui soutient le mieux ceux qui sont affaiblis par l'âge. J'ai été pour ma part, stimulé et reconstruit par lui; il a activé ma circulation, m'a rendu plus alerte et m'a mis en état de travailler.

Je serais très heureux si mon interview pouvait aider au soulagement de quelques-uns de mes frères et sœurs souffrants qui n'ont jamais su jusqu'ici le grand bien qu'ils pourraient retirer de l'usage du Duffy's Pure Malt Whiskey.

Des milliers de lettres comme celle de Mr. Moore sont reçues d'hommes et de femmes de tous les rangs de la société qui ont été rendus à la santé par l'usage du plus grand tonique-stimulant qu'il y ait au monde.

AVIS—Quand vous demandez à votre pharmacien, épicer ou fournisseur de Duffy's Pure Malt Whiskey, ayez soin qu'il vous donne le véritable. C'est TEILLES CACHETTES—jamais en verre. Cherchez le marque de fabrique, le "Vieux Chimiste", sur l'étiquette, et ayez soin que le cachet qui recouvre le bouchon soit intact. Prix \$1.00 la grande bouteille. Ecrivez au Département Médical de la Duffy Malt Whiskey Co., Rochester, N. Y., pour avis de médicine et une brochure médicale illustrée contenant des attestations et des règles de santé d'un rare bon sens, les deux vous seront envoyés gratuitement.

**Jackson Brewing Co.**  
PURE FOOD BEER

L'interdiction de la Prohibition est du même genre et de la même sorte que l'interdiction de l'immigration. Les deux sont aussi opposés à la liberté que les interdits le sont à la liberté. Leur maintien admettent est basé sur ce principe de bigoterie tyrannique, qui voudrait imposer ses règles à toutes les hommes, et agit constamment d'une main et d'une autre pour empêcher ceux qui sont sous sa vigilance d'être libérés de la Prohibition. Nous engageons ceux qui aiment leur liberté pour se abonner à se mêler de la Prohibition.

Esamey: Notre Bière Bohémienne

JACKSON BREWING CO., rues Deane et Jefferson  
Lawrence Fabacher, Président. Adolph Damer, Vice-Prés.  
Geo. Gerling, Sec. Trés. J. W. Malcher, Secrétaire.

Nous Vous Invitons à Visiter Notre Brasserie.

**D. MERCIER'S SONS**

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

Vêtements confectionnés, Chapoux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures, et fermé le dimanche. On a des rues Desbrière et Rivoli, à l'angle de la rue du Canal, aux Districts 4<sup>ème</sup> et 5<sup>ème</sup>.

**LAZARD'S**

Grande Réduction de Prix pour tous les

Complets de Pantalons, Vestons et Pantalons. De toutes les grandeurs. Entendues pas plus longues.

\$9.95 Pour Complets véritablement de \$15.00 et \$12.00.

\$16.95 Pour Complets véritablement de \$25.00 et \$22.00.

Occasions de \$28.00 et \$25.00 réduites à \$19.95.

GRANDE VENTE DE LINGE DE DRESSOUS DANS LE MOMENT.

C. LAZARD CO., Ltd.,  
718-720 Canal.

**Victimes de l'automobile.**  
Lenox, Mass., 16 novembre.—George N. Root, trésorier de la Banque d'Epargne de Lenox, a été tué instantanément et son frère, Willis E. Root, a été sérieusement blessé aujourd'hui quand l'automobile dans laquelle ils se promenaient a dérapé sur une route couverte de glace et a versé. Mlle Florence Mahana qui devait prochainement épouser George Root, était dans le véhicule, mais n'a pas été blessée.